

genüber als wahrer Wohltäter erwiesen. "*Je ne puis pas oublier, que a Milan il assembla expressement Mr. [Charles-Henri de Lorraine] prince de Vaudemont, Mr. [Ferdinand] le comte [de] Marchin, [Ambassador Frankreichs in Spanien], et tous ceux qui pouvoient contribuer a la reparation de mes aventures, afin de me Soulager en tout.*" Auch sei dieser seinetwegen sogar beim [span.?] König [Philipp V.] vorstellig geworden. Seiner Ueberzeugung nach sei es dessen Intervention zu verdanken, dass er daraufhin zum Ambassadors Spaniens bei den eidg. Orten ernannt worden sei.

Nach Möglichkeit solle er ihn auch bei [Camille d'Hostum, Duc] de Tallart, einführen.

Er bereite sich auf die Reise nach Baden vor. Man erwarte, dass [der Neutralität Savoyens?] weder von seiten der kath. noch der neugl. Orte Opposition erwachse. "*les Cantons Cattoliques feront bien d'inclination, meme aucuns des Protestans pour prudence et des autres par force.*"

Wie er sich zu erinnern glaube, habe er ihm schon letzthin "*une de mes derniers Reppresentations*", die er anlässlich der Tagsatzung in Luzern vorgetragen, übersandt. Für den Fall jedoch, dass dem nicht so sein sollte, lege er ihm hiermit ein weiteres Exemplar derselben bei. Er glaube, damit gut angekommen zu sein.

Eben überbringe ihm ein Kurier des Prinzen von Vaudemont die Nachricht, dass sich der Feind [Oesterreich] von ... [?] und Ostiglia zurückgezogen und dabei sogar die Etsch überschritten habe. Dabei hätten diese die Brücken hinter sich verbrannt und seien "*avec une peur honteuse*" geflüchtet.

Original, in franz. Sprache
AH 28, 70-71

1646 Dezember 28., Münster A
STELLUNGNAHME DER FRANZ. BEVOLLMAECHTIGTEN ZU DEN BESTREBUNGEN
IHRER HOLLAENDISCHEN KOLLEGEN, MIT SPANIEN MOEG-
LICHST RASCH ZU EINEM VERTRAGSABSCHLUSS ZU GELAN-
GEN

Die Bevollmächtigten Frankreichs, [Henri II., Duc d'Orléans-

Longueville; Claude de Mesmes, Comte d'Avaux; Abel de Servien] stellen fest, dass - "*depuis Le retour de Messieurs Leurs Collegues*" - die Bevollmächtigten Hollands [Adrian Pauw; Godard van Reede; Johan de Knuyt] in ständigem Kontakt mit denen Spaniens [Gasparo Braccamonte y Guzman, Conde de Penaranda; Diego de Saavedra Fajardo; Antonio de Brun] gestanden seien. Vom Verlauf der Gespräche aber seien sie mit einer einzigen Ausnahme nie unterrichtet worden. Dabei hätten häufig sogar zwei Sitzungen pro Tag stattgefunden. "*apprenans d'ailleurs que tous Les poincts du traicté entre L'Espagne et Mess. Les Estats sont adiustez a Un ou deux pres*", sähen sie sich - wollten sie der ihnen von ihrem König [Ludwig XIV.] erteilten Aufgabe gerecht werden - veranlasst, ihre holländischen Kollegen zu bitten, ihnen in Nachlebung des 1644 [zwischen Frankreich und Holland] geschlossenen Vertrages zu berichten, wie weit sie in ihren Verhandlungen mit den Spaniern gekommen seien und sie gleichzeitig aufzufordern, sich dem Verhandlungstempo Frankreichs anzugleichen. Ihre holländischen Kollegen wüssten schliesslich am besten, "*que la Negotiation De France qui a este depuis Long temps et encore Leurs mains n'est presque pas Commence et que Le poinct essentiel et fondamental d'hcelle [sic] a tousiours este, qu'il ne doibt estre rien rendu de tout ce qui aura esté occupé en cette Guere sur Le Roy Catholique [Philipp IV.], si ce n'est qu'il Voulust faire raison a La France de ce que ses predecesseurs ont pris sur elle aux Guerres precedentes. Non obstant quoy que Mess. Les Plenipot. d'Espagne ont fait tendre ces Jours icy a plusieurs personnes de qualite, qu'ils ne peuvent consentir que Piombino et PortoLongone demeure a La France ossy que ChaiLemont [Charlemont] Philippe Ville et Marienbourg soient restituer a L'Evesche et Estat De Liege, Ny aussy que Le Comte d'Artois soit Laisse au Roy à La reserve De St. Omer et Aire, et La Bassee, oultre beaucoup d'autres difficultes, touchant Casal [-Monferrato] L'execution des Traicter de Monsson [Monzon 1626] et Zueras, La dote de L'Jnfante Catherine [Braganza, von Portugal,] L'affaire du Duc d'A...tes, Une trefue en Portugal, L'execution du Duc Charles IV [de Lorraine]" und zahlreicher anderer hängiger Probleme, "*qu'il se peut dire avec raison que Le traicte de France n'est pas seulement retarde et Laisse arriere y ayant plus de quinze Jours que les**

Espagnols L'ont declare par escrit aux plenipotentiaires des Mess. Les Etats touchant La Negotiation de La France, dont toutes fois Les plenipotentiaires de France n'ont encores en aucune Communication sans qu'ils puissent scavoit Le subiect pour Le quel Les different si Longuement de Leur faire Veoir Une pierre qui Les regarde, et qui est pour Le seul interest de La France." Aus diesen Gründen müssten sie darauf dringen, "de Leur donner esclaireissement sur ce que dessus et qu'ils doibuent attendre de Vrays et fidelles allies et cependant ils font instance, qu'en Vertu des Traictes qui obligent formellement a surseoir Les negociations quand L'un des allies en sera requis par L'aultre." Auch seien sie gebeten, ihre Verhandlungen mit Spanien nicht weiter voranzutreiben. "Et comme Les dit plenipotentiaires de France apres avoir attendu dix huict mois L'arrivée de Ceux des Mess. Les Etats en ceste assemblee sans avoir seulement Voulu entendre aucune des propositions, que Mess. Les Mediateurs ont Voulu Leur faire plusieurs fois de La part d'Espagne ont tousiours offert depuis ce temps La de surseoir Leur negociation aultant de fois pretendant que Les dits sieurs plenipotentiaires des provinces Unies Le desire-royent" seien sie der Meinung, dass man ihnen, wollten sie, die Holländer, nicht vertragsbrüchig werden, ihr Begehren nicht abschlagen könne.

Kopie, in franz. Sprache
AH 28, 72

1647 Januar 7., [Münster]

A

STELLUNGNAHME DER FRANZ. BEVOLLMAECHTIGTEN ZU DEN BESTREBUNGEN
IHRER HOLLAENDISCHEN KOLLEGEN, MIT SPANIEN MOEG-
LICHST RASCH ZU EINEM VERTRAGSABSCHLUSS ZU KOMMEN

"Tout ce que dessus¹ ayant cy devant represente de vive voix par Les plenipotentiaires de France² a ceux de Mess. Les Etats³ sans avoir produit aultre effort sinon qu'ils Le hastrient [!] a conclure avec Les Espagnols et Vindrent Confidemment donner advis Le Lendemain aux Plenipot. de France, il fust mis par escrit pour Leur a estre delivree. Mais comme sur les plain-tes des dites plenipotentiaires et sur les instances qu'ils reiterent a ce